

# Mesure de la cohésion économique et sociale actuelle dans les pays du Cariforum

**Bernard Yvars**

Chaire Jean Monnet en *Intégration régionale comparée*,  
Université Montesquieu-Bordeaux IV

Les problèmes de cohésion économique et sociale sont importants dans les ensembles en cours d'intégration aujourd'hui, d'autant plus que le contexte international contemporain est marqué par l'ouverture croissante des économies dans un cadre régional. De ce fait, les progrès en matière de convergence économique et sociale au sein des unions régionales sont de nature à faciliter l'acceptation par les populations des politiques d'approfondissement de tels processus intégrateurs. Le Cariforum, organisation régionale caribéenne, est concerné par cette question à laquelle il faut ajouter les effets des influences spécifiques de grands pays riverains, notamment les États-Unis, mais aussi de l'Union européenne par l'intermédiaire des accords de Cotonou. Une des concrétisations de cette dernière influence est l'Accord de partenariat économique (APE) que vient d'être signé entre l'Union européenne et la zone caribéenne. Dans notre article, nous proposons une analyse statistique de la cohésion économique du Cariforum puis une analyse des progrès réalisés en matière de cohésion sociale avant de conclure en dégagant pour la zone étudiée quelques implications économiques et sociales des évolutions du cadre réglementaire international.

## **I - L'analyse de la cohésion économique du Cariforum**

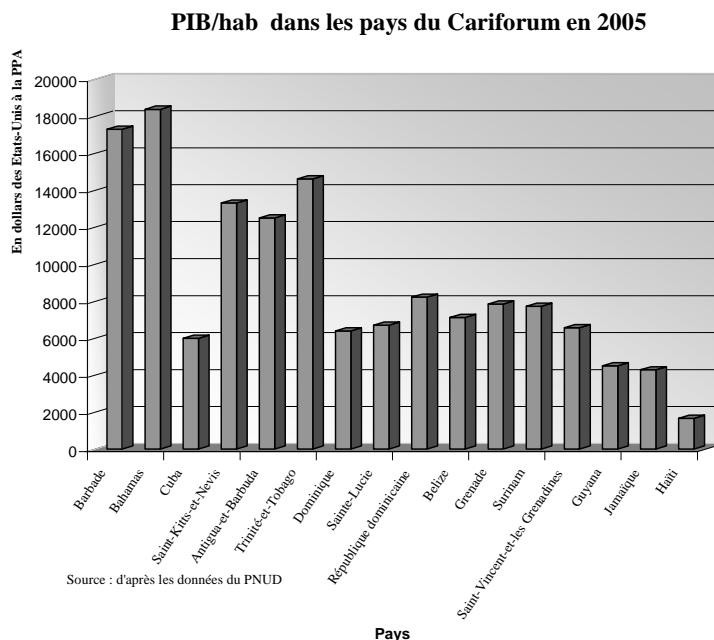
Cette étude sera essentiellement conduite à partir du dernier rapport du PNUD et comprendra plusieurs dimensions relatives à la structure économique des États du Cariforum. Ces dimensions seront tout d'abord appréhendées par des indicateurs statistiques élémentaires (taux de croissance du PIB, taux d'inflation, etc) ou composites (indicateurs de développement humain, par exemple), puis en recourant aux techniques d'analyse des données, plus précisément l'analyse en composantes principales et l'analyse en classification hiérarchique.

### **A - Analyse statistique de la situation économique des pays du Cariforum**

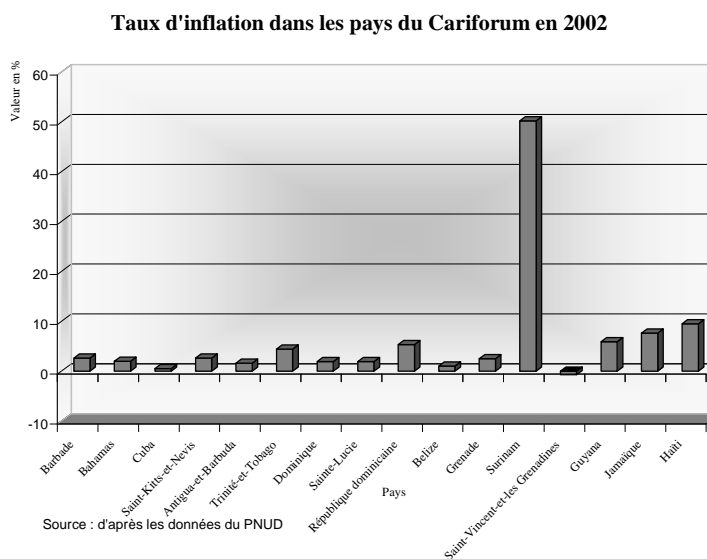
Deux types de critères ou variables seront pris en compte : d'un part, ceux illustrant la situation économique interne des pays du Cariforum et, d'autre part, ceux qui mesurent les relations d'échange et d'investissement entretenues par chacun de ces pays avec le reste du monde.

#### **1 - Les principales variables macro-économiques domestiques**

Le Cariforum est composé d'un groupe de pays de poids économique différent. En 2005, les pays les plus créateurs de richesse par habitant sont les Bahamas, la Barbade, Trinidad et Tobago, Antigua et Barbuda et Saint Kitts-et-Nevis (PIB par habitant compris entre 12000 et 18000 \$ PPA). Puis viennent ensuite les autres pays du Cariforum avec des PIB par habitant compris entre 4000 et 8000 \$ PPA, excepté Guyana et la Jamaïque (environ 4000 \$ PPA) et Haïti (moins de 2000 \$ PPA)<sup>1</sup>.

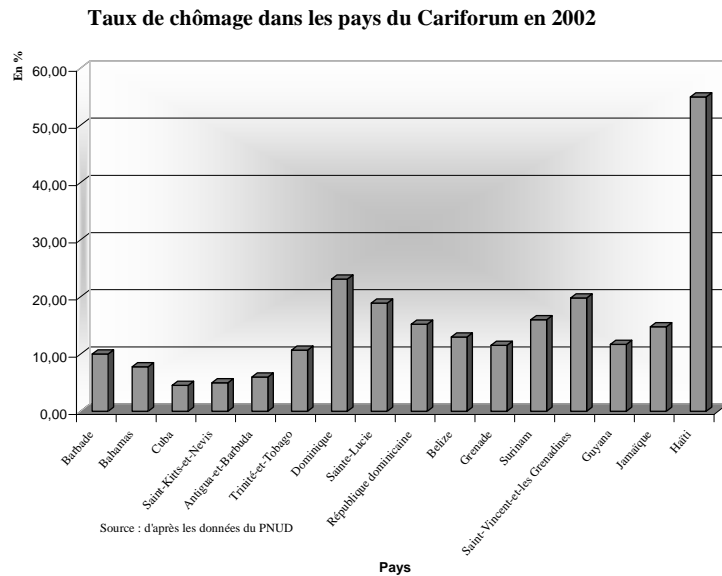


Ce sont des pays qui se caractérisent par des taux d'inflation en moyenne assez faibles, à l'exception du Surinam et à un degré bien moindre d'Haïti et de la Jamaïque.

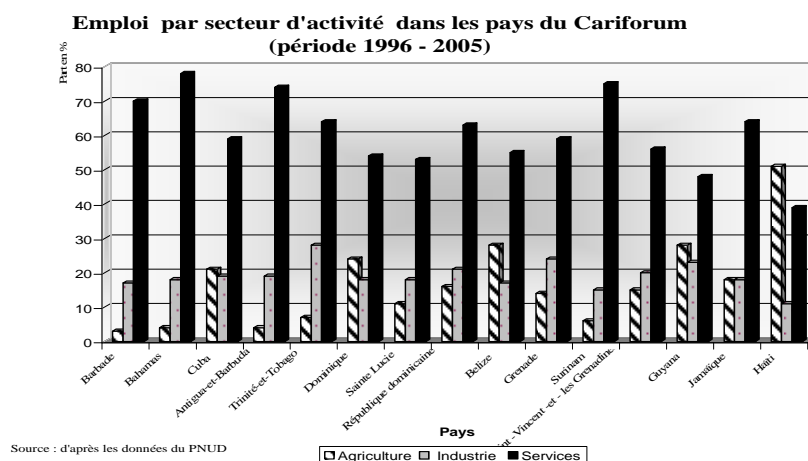


La situation du Surinam s'est aujourd'hui sensiblement améliorée avec un taux d'inflation d'environ 10 % en 2008.

Cette homogénéité des pays du Cariforum se retrouve négativement en ce qui concerne le taux de chômage où, à l'exception des Bahamas, de Cuba, Saint-Kitts - et - Nevis et Antigua-et-Barbuda, tous les pays enregistrent des taux supérieurs à 10% en 2005 avec un pic atteint par Haïti (55%).

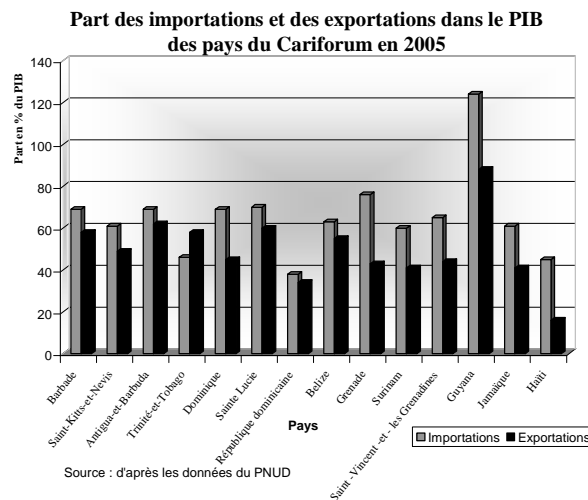


Au regard de l'emploi par secteurs d'activité, il apparaît clairement que les pays du Cariforum ont renforcé le poids de leurs activités de services qui, à l'exception d'Haïti, sont la première source d'emplois de ces pays. Ils peuvent donc exploiter de nouvelles sources d'avantages comparatifs avec toutefois le risque d'une concurrence intra-zone plus accentuée dans la mesure où il s'agit d'une production similaire de nouveaux services. Viennent ensuite les activités agricoles (Haïti, Guyana, Belize, Dominique et Cuba) devant les activités industrielles.



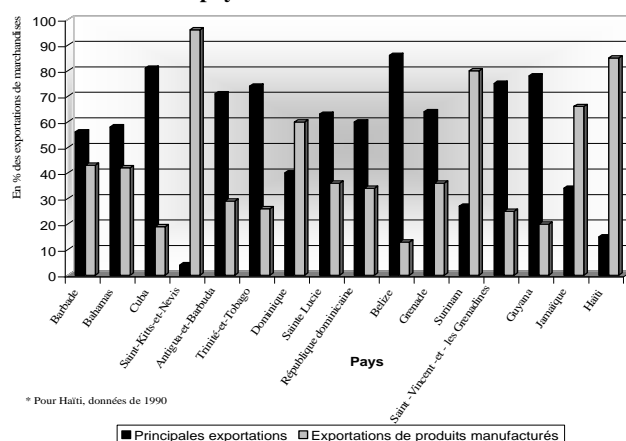
## 2 - Les relations économiques extérieures des pays du Cariforum

Si l'on examine les relations commerciales extérieures, les pays du Cariforum ont une structure de commerce extérieur caractéristique des zones en développement. On peut tout d'abord constater que ces pays sont très ouverts sur l'extérieur, ce qui les rend particulièrement sensibles aux chocs qui affectent les économies mondiales (effets qui peuvent être tour à tour positifs ou négatifs). Le poids de leurs importations dans le PIB est supérieur à celui occupé par leurs exportations. Autrement dit, ce sont des économies qui sont davantage insérées dans la mondialisation par l'intermédiaire de leurs importations (à l'exception toutefois de Trinidad et Tobago). C'est Haïti qui connaît le taux de pénétration le plus faible par le marché mondial.



Si l'on analyse la structure de leurs exportations, on s'aperçoit que les exportations de produits primaires de base et alimentaires<sup>2</sup> représentent plus de 50% de leurs ventes à l'étranger pour la majorité des pays du Cariforum, révélant ainsi une structure traditionnelle d'avantages comparatifs d'économies en voie de développement (à l'exception de la Jamaïque et de Haïti non concernées par cette structure traditionnelle).

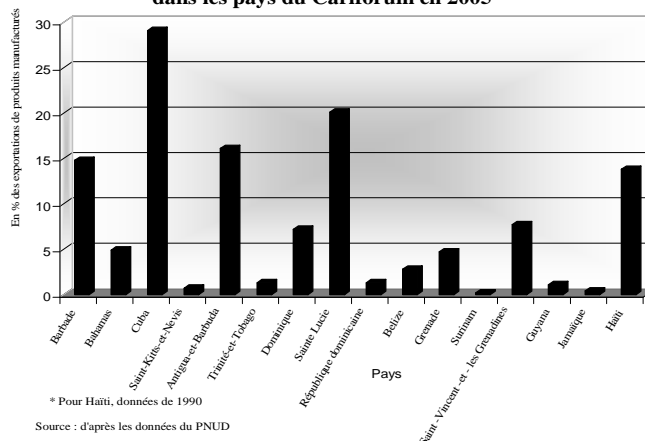
### Principales exportations et Exportations de produits manufacturés des pays du cariforum en 2005



Source : d'après les données du PNUD

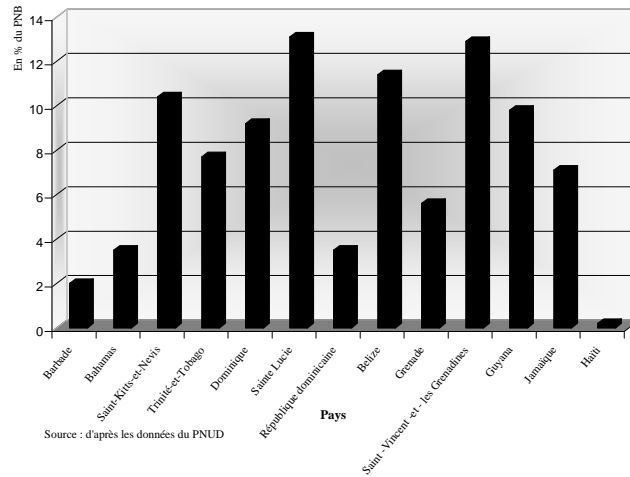
Les pays ne présentant pas un biais d'exportations vers les produits de base enregistrent un poids plus élevé de leurs exportations industrielles (Saint-Kitts-et-Nevis, Dominique, Surinam, Jamaïque et Haïti) dont certaines occupent des niches de haute technologie. C'est le cas de Cuba, Sainte-Lucie, Haïti, Antigua et Barbuda notamment dans les domaines des biotechnologies, de l'industrie pharmaceutique ou des nouvelles technologies de l'information et de la communication (Ntic).

### Exportations de produits de haute technologie dans les pays du Cariforum en 2005



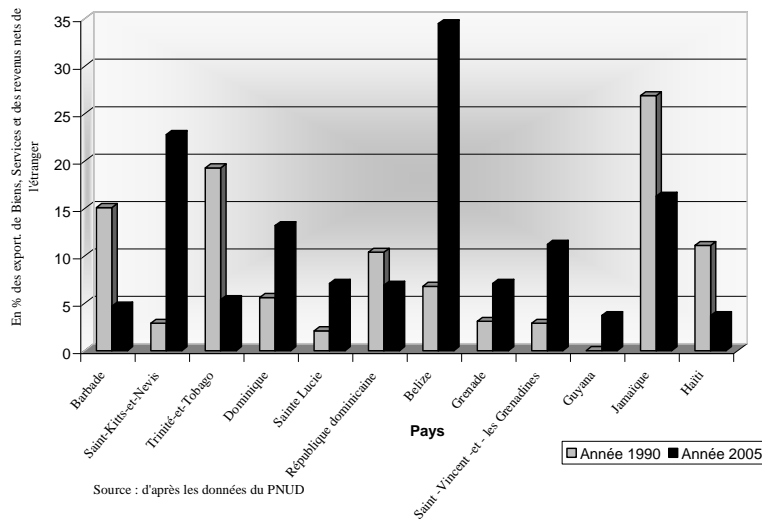
En proportion de leur PIB, les investissements directs étrangers (IDE) entrants occupent une place significative, sauf pour les pays les plus en retard de développement (Haïti) ou ceux qui sont déjà très ouverts aux capitaux extérieurs et dont le stock d'IDE occupe une proportion significative du PIB (Barbade, Bahamas).

**Plux entrants des IDE dans les pays du Cariforum en 2005**



Les pays du Cariforum sont en général endettés et acquittent un service de la dette variable en termes de revenus des transactions courantes. Ils ont tendance à réduire un tel fardeau sur leur économie, à l'exception du Belize et de Saint-Kitts-et-Nevis. La Jamaïque se prive d'une partie significative de ses revenus extérieurs issus du haut de sa balance des paiements en consacrant plus de 15 % de ces recettes à un tel remboursement.

**Evolution du Service total de la dette des pays du Cariforum (1990 - 2005)**



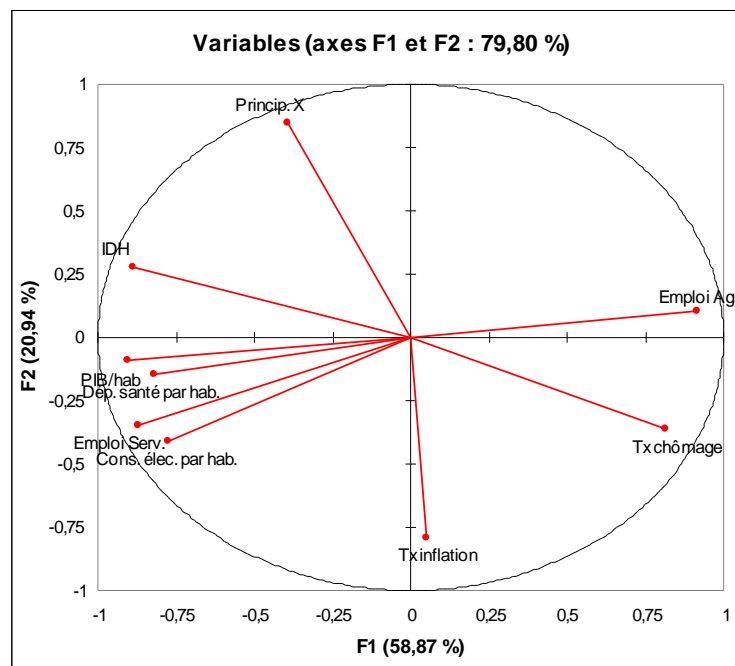
En conclusion, les pays du Cariforum font apparaître en 2005 une situation économique contrastée : quelques États faiblement peuplés à niveau de pouvoir d'achat relativement élevé cohabitent avec une majorité d'États à niveau de richesse intermédiaire et quelques États pauvres, généralement plus peuplés. Économies dominées par des activités traditionnelles, les pays du Cariforum enregistrent néanmoins des potentialités de développement dans les hautes technologies liées à l'industrie ou aux services. Une

ouverture régulée à la mondialisation devrait leur permettre d'exploiter de façon dynamique ce type d'avantages comparatifs. Une question complémentaire se pose : peut-on établir de façon précise une typologie de ces pays selon leur degré de cohésion économique ?

## B - La typologie économique des États du Cariforum induite par l'analyse des données

Pour établir une telle typologie, nous allons recourir aux techniques de l'analyse des données, en l'occurrence une analyse en composantes principales (ACP) et une classification ascendante hiérarchique (ACH). Ainsi, pour l'année 2005 principalement, les variables suivantes ont été utilisées pour les États du Cariforum actuel : le PIB/hab., les principales exportations, le taux d'inflation, l'emploi agricole et l'emploi dans les services en %, le taux de chômage, l'indicateur de développement humain, les dépenses de santé et la consommation d'électricité/hab. Ces variables rendent compte des conditions de production et de performances économiques des zones étudiées. Ci-dessous est présenté le graphique qui permet d'identifier les principales variables contribuant à la formation des axes factoriels F1 et F2, facilitant ainsi leur interprétation.

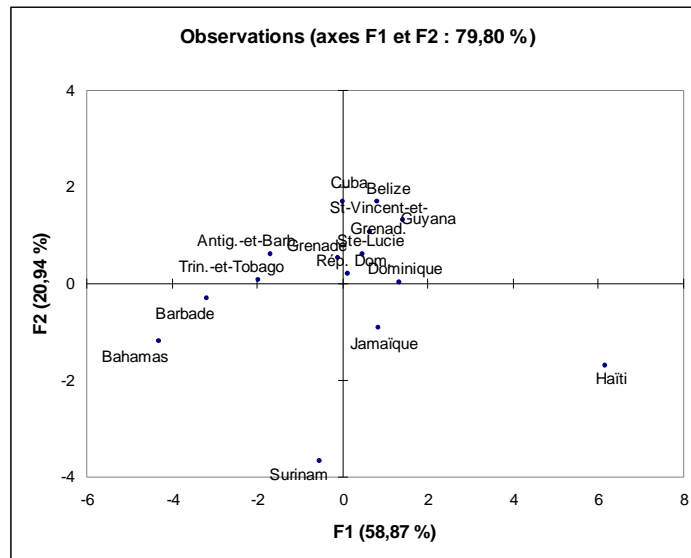
**Cercle des corrélations des facteurs F1 et F2**



Le pourcentage de variabilité exprimé par les deux premiers facteurs est relativement élevé (79,80%), d'où une représentation sur les deux premiers axes factoriels d'assez bonne qualité. Le cercle des corrélations facilite l'interprétation de la signification des axes. En effet, dans notre cas, l'axe F1 est clairement lié à la performance productive et à sa répartition ainsi qu'à la structure de l'emploi (PIB/hab.,

indicateur de développement humain, emploi agricole en %, taux de chômage) alors que l'axe F2 est essentiellement lié à la compétitivité-structure des économies (induite par l'importance de l'inflation et le poids des exportations de produits primaires).

### Répartition des pays du Cariforum étudiés sur les axes factoriels F1 et F2



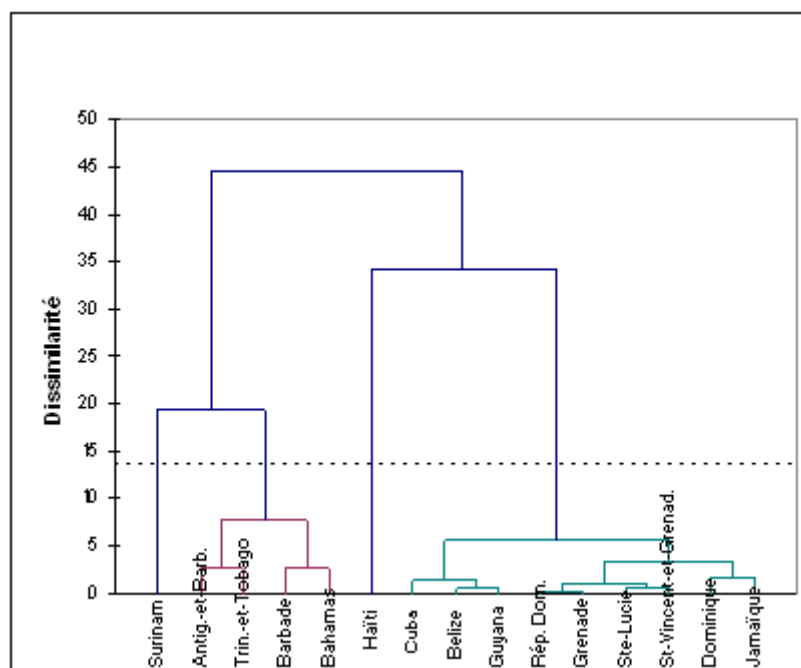
L'analyse en composantes principales fait apparaître trois groupes de pays clairement distincts sur un plan économique :

- celui de pays caribéens les plus développés : Bahamas, la Barbade et Trinité et Tobago (pays à niveau moyen d'inflation dans lesquels le chômage est relativement faible et les exportations de produits primaires ne dominent pas) ;
- celui des pays en retard de convergence économique : Haïti, Jamaïque et Surinam où l'inflation est moins bien maîtrisée, le sous-emploi plus élevé et dans lesquels les exportations des produits primaires occupent une place faible ;
- enfin, celui des autres pays du Cariforum où les conditions de compétitivité-structure apparaissent moins favorables parce que le commerce extérieur est dominé par des exportations de produits primaires, ce qui pose un problème durable de détérioration des termes de l'échange.

Pour donner un autre éclairage sur les similitudes et les différences entre les États du Cariforum (du moins pour ceux pour lesquels on dispose de données), la classification ascendante hiérarchique est utilisée pour permettre de constituer des groupes d'États similaires sur la base de leur description par l'ensemble des variables économiques quantitatives précédemment indiquées. La similarité est mesurée par le coefficient de corrélation de Pearson et la différenciation par la distance euclidienne. Les résultats de l'analyse en classification ascendante hiérarchique apparaissent ci-dessous. Ils montrent clairement une typologie en quatre sous - groupes à partir du dendrogramme (niveau de troncature de la partition en quatre classes : 14).



## Dendrogramme des pays du Cariforum (cohésion économique)



- le sous-groupe d'Haïti qui apparaît comme le pays le plus pauvre et le plus éloigné de tous les autres pays du Cariforum en termes de potentialités économiques (niches productives néanmoins);
- le sous-groupe du Surinam, pays à niveau de développement intermédiaire qui s'oppose au groupe de pays les plus avancés du Cariforum, avec peu d'atouts économiques ;
- le sous-groupe de Trinité et Tobago, Antigua et Barbuda, la Barbade et les Bahamas : ce sont les États les plus performants en termes économiques et de potentialités économiques. Néanmoins, leur petite taille pose un problème de capacité d'absorption de nouvelles ressources productives ;
- le sous-groupe du reste du Cariforum à niveau de développement intermédiaire avec des atouts en termes de niches économiques dans les services et les industries de haute technologie.

## II - L'analyse de la cohésion sociale du Cariforum

Si l'on analyse maintenant la situation de la cohésion sociale de ces pays en s'appuyant notamment sur des indicateurs démo-sanitaires, les contrastes vont apparaître plus nettement. Tout d'abord, conduisons une approche en termes d'indicateurs statistiques élémentaires.

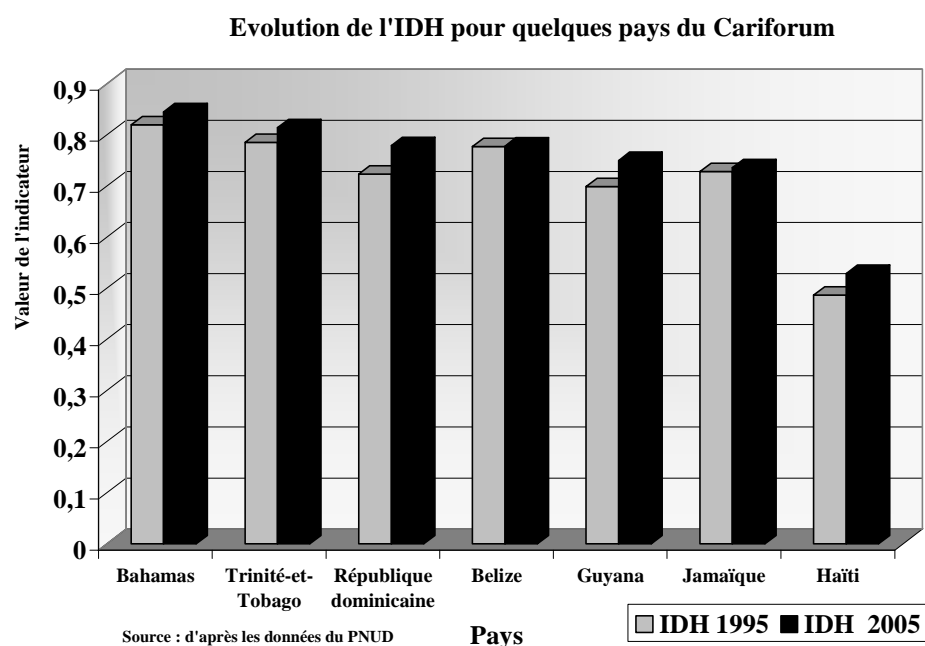
### A - Analyse statistique élémentaire de la cohésion sociale du Cariforum

Une batterie d'indicateurs est établie pour rendre compte des aspects multidimensionnels de la cohésion sociale dans la zone caribéenne étudiée (indicateurs de base du PNUD appréhendant le développement humain, indicateurs démo-sanitaires permettant de repérer la dynamique de population et l'état sanitaire dans la région, indicateurs d'inégalité, notamment en termes de revenus et de genre, et enfin,

indicateurs d'insécurité que les pouvoirs publics doivent connaître en raison de son effet négatif sur le bien-être des personnes et l'activité économique).

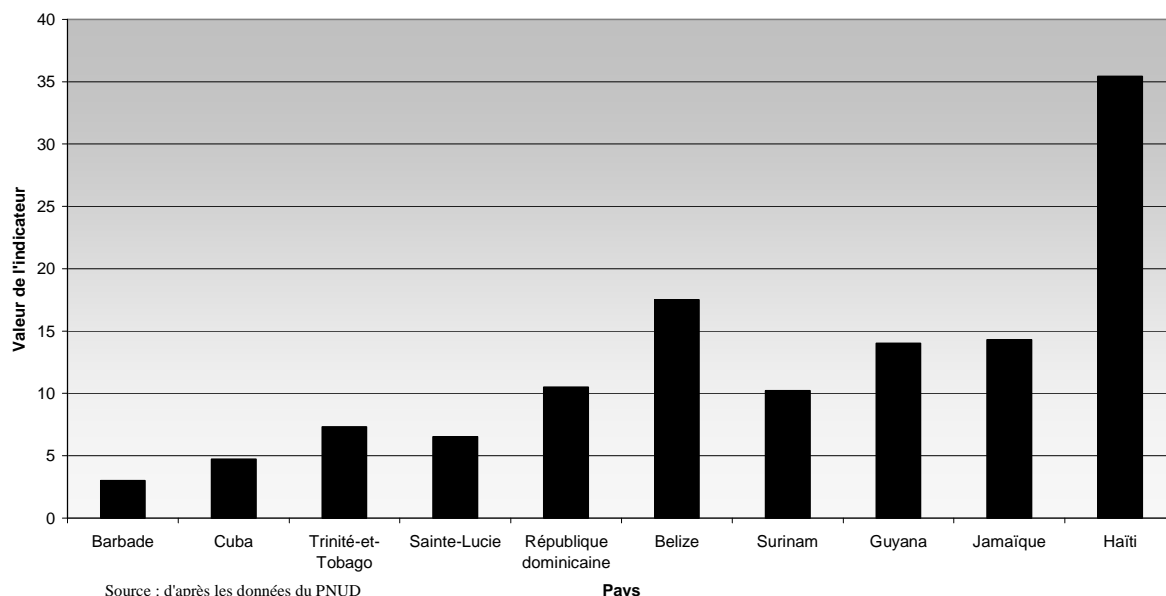
### 1 - Les indicateurs de base du PNUD

Examinons tout d'abord le classement de ces pays en termes d'indicateurs de développement humain (IDH). Pour tous les pays étudiés, l'évolution est favorable (contrairement à ce que l'on constate pour d'autres pays tels que ceux de l'Afrique subsaharienne). Cela étant, Haïti apparaît toujours comme le pays ayant l'IDH le moins élevé avec un écart significatif par rapport au reste du Cariforum.



Un autre indicateur du PNUD peut être étudié : celui de la pauvreté (l'indicateur appliqué aux pays en développement est noté IPH-1). Avec cet indicateur, les variables utilisées repèrent le degré de dénuement ou d'insuffisance constatés dans les pays étudiés. L'indicateur de pauvreté est une moyenne cubique des variables utilisés, ce qui a pour effet de biaiser le résultat vers la variable la plus dégradée de chacun des pays (par rapport au résultat obtenu avec une moyenne arithmétique simple, par exemple). De la même façon, cet indicateur fait apparaître une situation difficile pour Haïti.

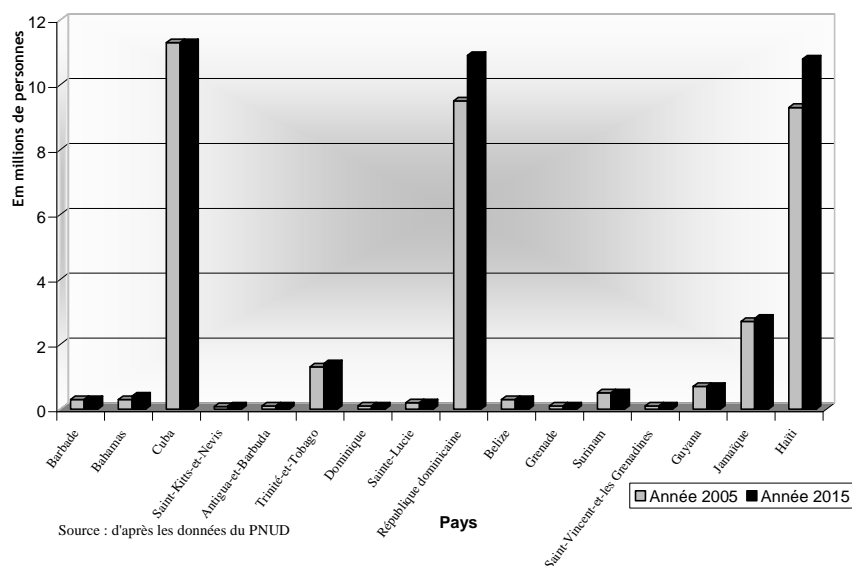
## Indicateur de pauvreté (IPH - 1) pour quelques pays du Cariforum Année 2005



## 2 - Les indicateurs démo-sanitaires dans les pays du Cariforum

En termes absolus, en ce qui concerne la population des pays du Cariforum, ce sont Cuba, la République dominicaine et Haïti qui représentent les zones les plus peuplées.

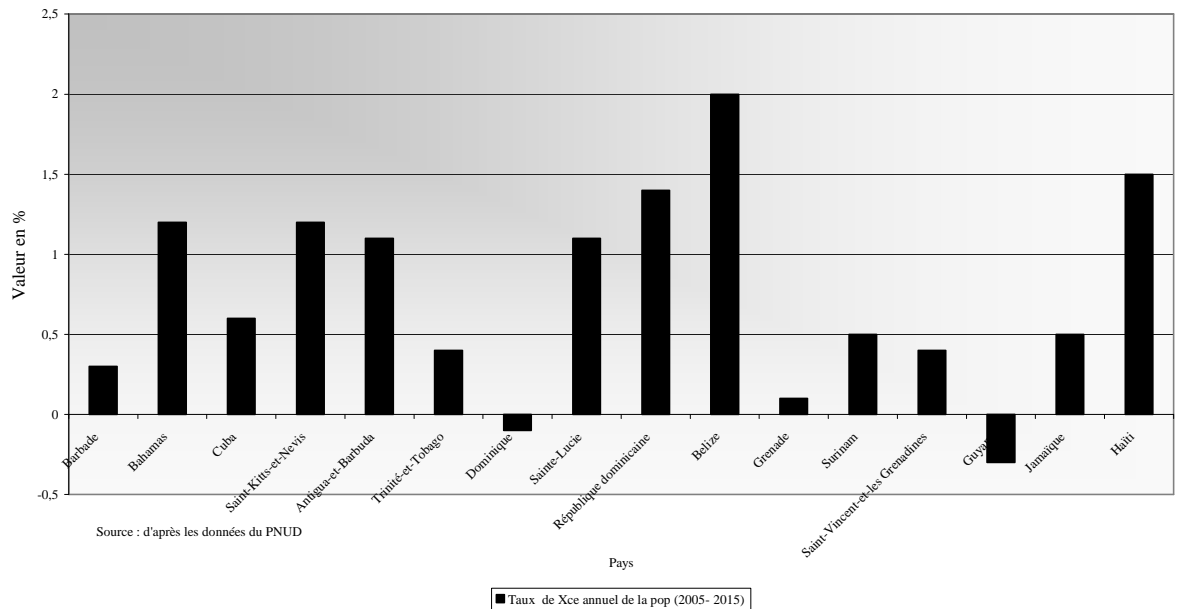
### Evolution de la population du Cariforum (2005 - 2015)



De façon plus dynamique, seuls la République dominicaine et Haïti ont une progression encore significative de leur population, ce qui risque d'accroître à court et moyen terme les contraintes pesant sur la richesse créée dans ces pays. On peut également noter la progression

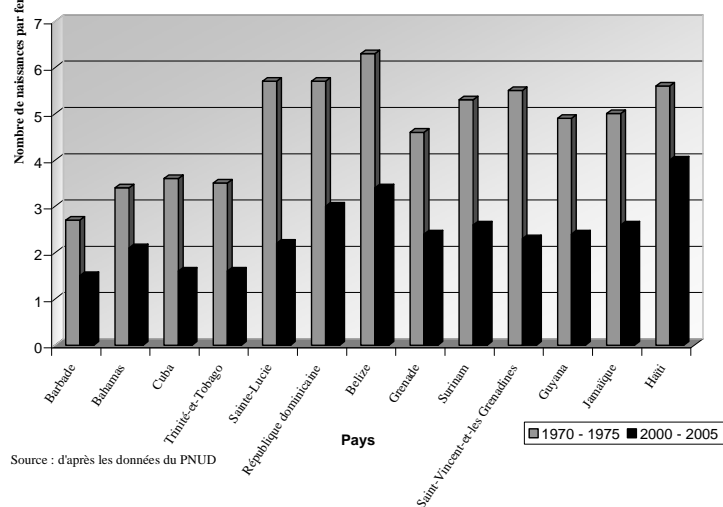
significative de la population du Belize (posant le même type de problème que dans les deux pays précédents) et le cas des Bahamas qui peuvent, quant à elles, assumer plus aisément les coûts de la croissance démographique.

### Taux de croissance annuel de la population (2005 - 2015) des pays du Cariforum



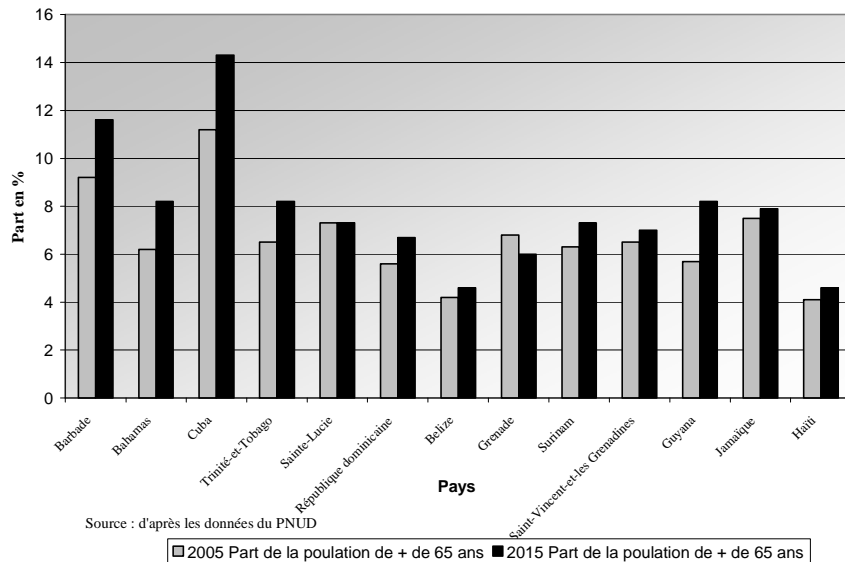
Néanmoins, dans tous les pays du Cariforum, on peut relever la baisse très nette du taux de fécondité au point que, dans bon nombre de ces pays (les Bahamas, Cuba, Trinité-et-Tobago), le renouvellement des générations n'est plus assuré.

### Evolution du taux de fertilité de quelques pays du Cariforum



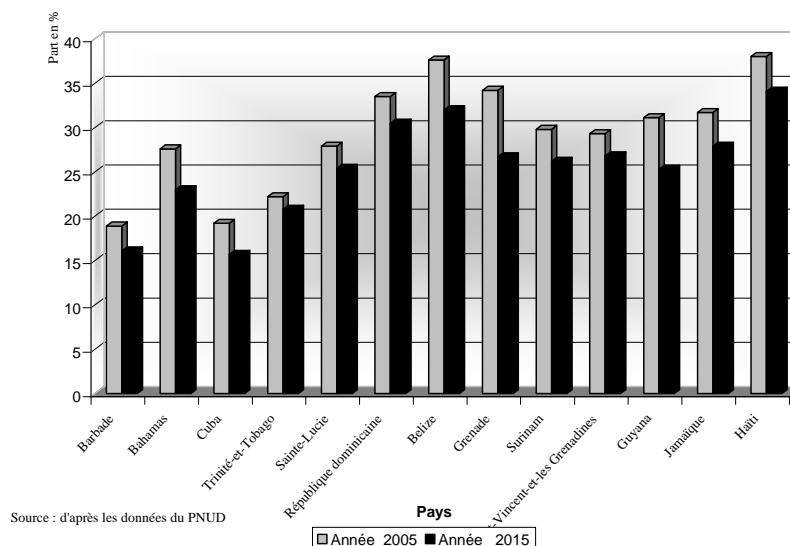
De façon générale, tous les pays du Cariforum sont affectés par le vieillissement démographique mais de façon inégale ; c'est à Cuba que la longévité apparaît la plus remarquablement élevée.

**Evolution de la part de la population de + 65 ans de quelques pays du Cariforum**



A contrario, le rajeunissement de la population décline, soulevant à terme la question du financement des biens collectifs, notamment sociaux.

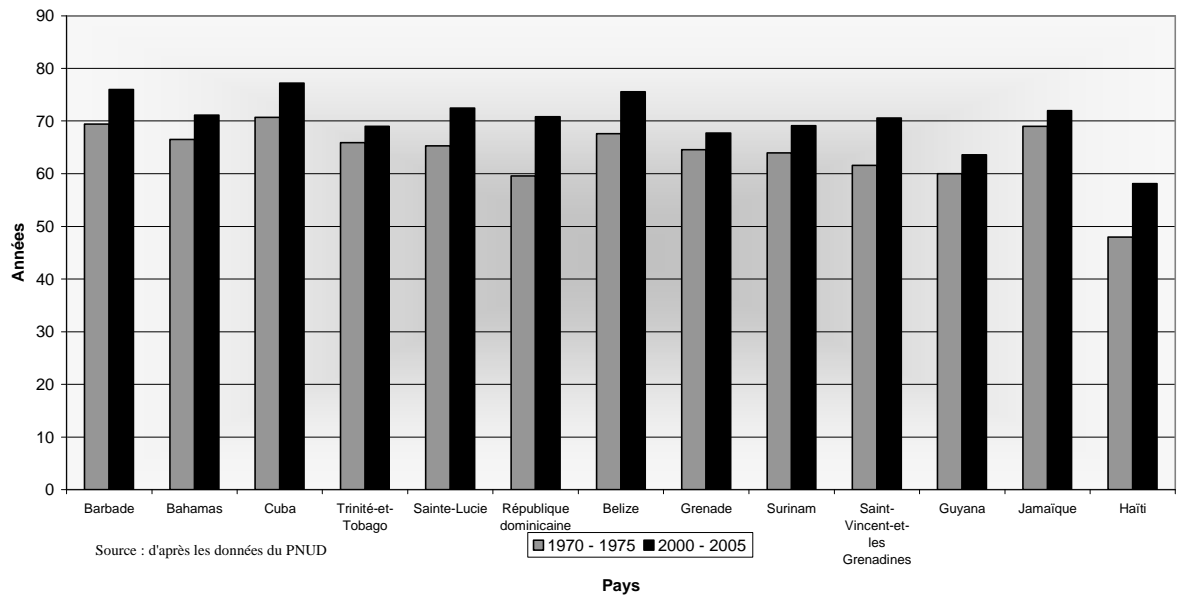
**Part de la population de moins de 15 ans dans les pays du Cariforum**



Le vieillissement de la population peut être observé en considérant l'espérance de vie à la naissance : celle-ci augmente dans tous les pays de façon significative y compris à Haïti, ce qui fait

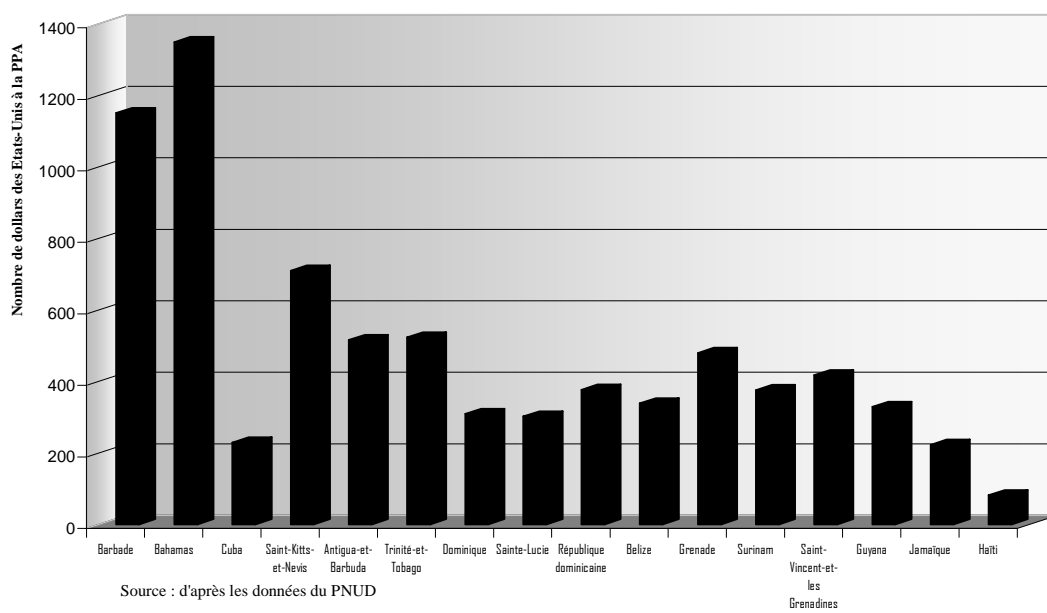
du Cariforum une zone en transition épidémiologique (simultanéité de maladies infectieuses et de maladies chroniques liées au vieillissement démographique). De ce fait, les dépenses de santé nécessaires sont appelées à croître.

### Espérance de vie à la naissance dans les pays du Cariforum

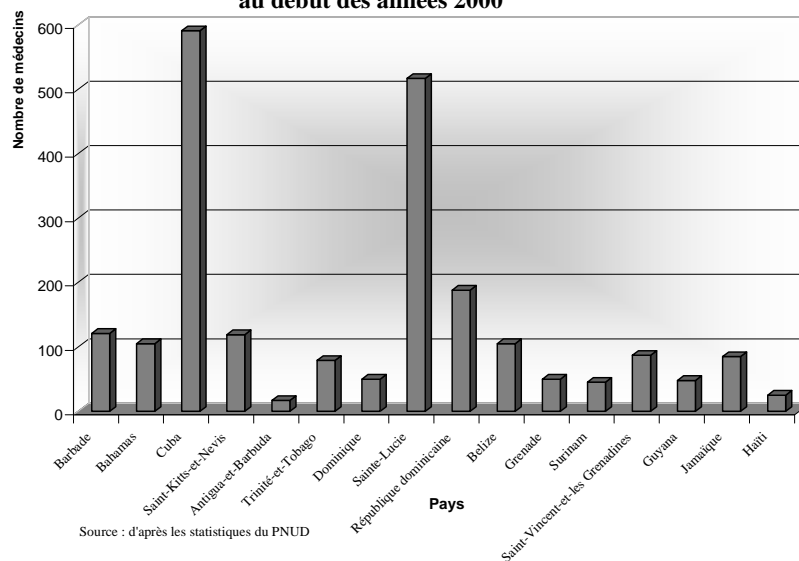


Ces progrès sont en partie dus aux dépenses de santé dont le niveau demeure néanmoins insuffisant dans un certain nombre de pays tels qu'Haïti, la Jamaïque, etc. On relèvera qu'à Cuba la performance sanitaire est très significative malgré une dépense de santé par habitant faible mais un nombre de médecins par habitant élevé qui a permis de développer une médecine préventive efficace.

### Dépenses de santé par habitant pour les pays du Cariforum en 2004

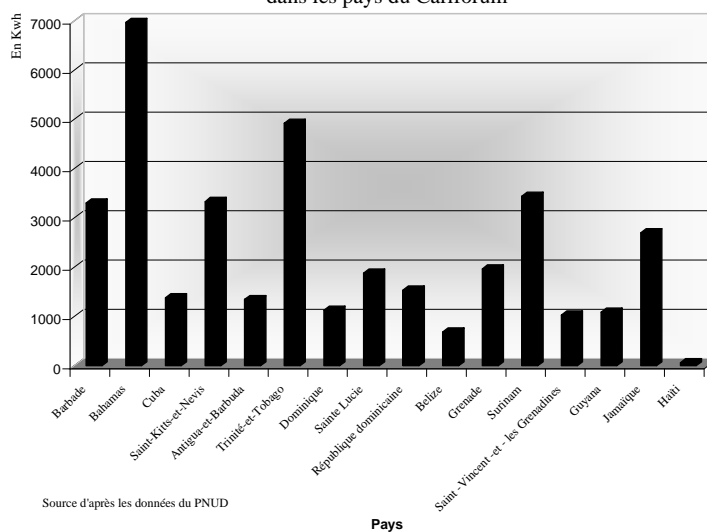


### Nombre de médecins pour 100 000 hab dans le Cariforum au début des années 2000



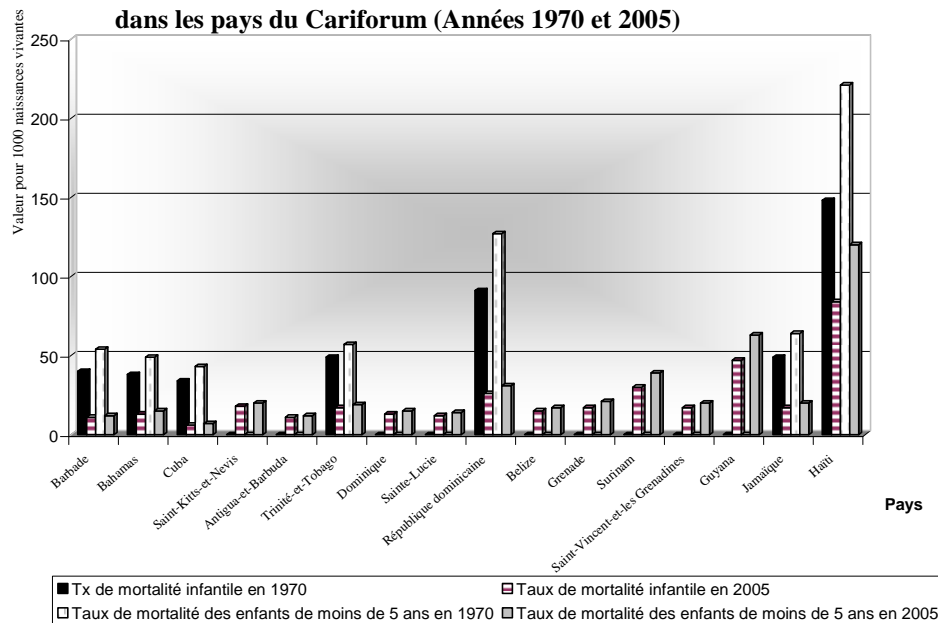
Les dépenses de consommation d'électricité peuvent aussi être considérées comme un indicateur du niveau de développement, de la qualité de vie ou de la salubrité de l'habitat qui sont autant de facteurs qui permettent l'amélioration sanitaire en dehors de la médecine curative.

Consommation d'électricité par habitant en 2004  
dans les pays du Cariforum



Un bon indicateur de la qualité d'un système de santé réside dans l'évolution du taux de mortalité infantile et du taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans. La baisse de ces taux est sensible partout mais les niveaux absolus restent encore très élevés à Haïti et à un degré moindre en République dominicaine.

Evolution de la mortalité infantile et des enfants de moins de 5 ans  
dans les pays du Cariforum (Années 1970 et 2005)

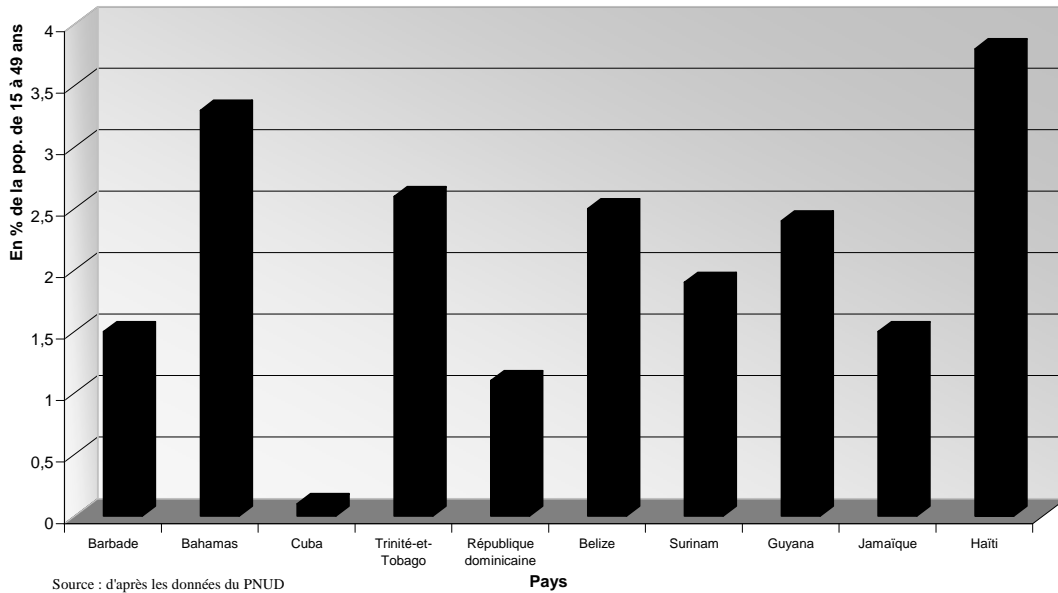


On peut aussi recourir à des indicateurs sanitaires tels que les prévalences en matière de maladies infectieuses pour rendre compte du risque sanitaire dans les pays du Cariforum. En



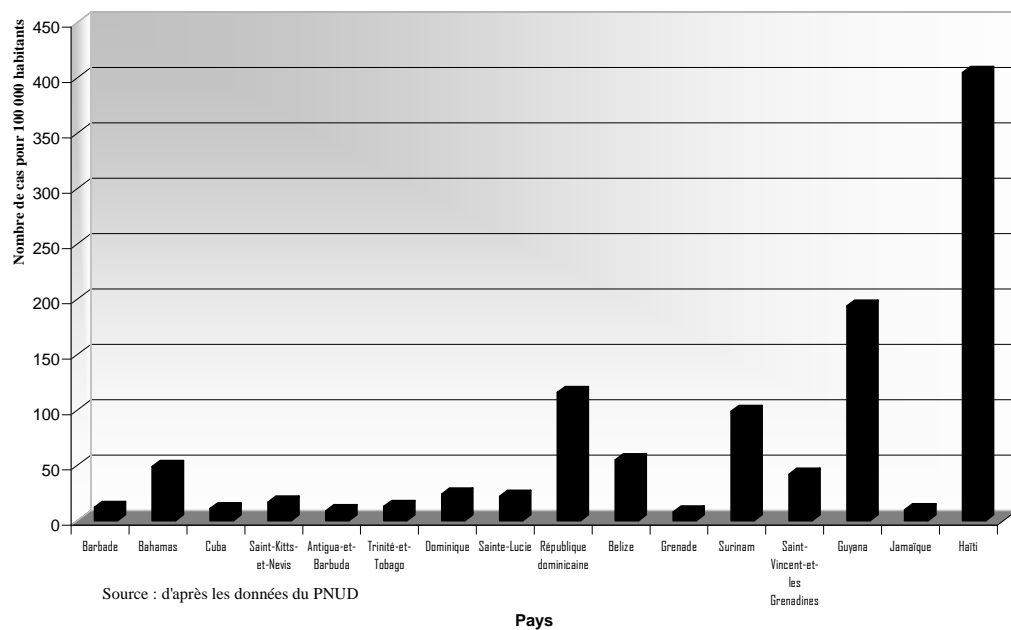
matière de VIH, les prévalences les plus élevées apparaissent en Haïti La prévalence la plus faible est enregistrée à Cuba.

**Prévalence du VIH en 2005 dans quelques pays du Cariforum**



Toutefois, ces taux sont sans commune mesure avec ceux alarmants enregistrés dans d'autres pays ACP tels ceux d'Afrique australe (19% pour l'Afrique du Sud, 24% pour le Botswana, 33% pour le Swaziland, par exemple).

**Prévalence de la tuberculose dans les pays du Cariforum en 2005**

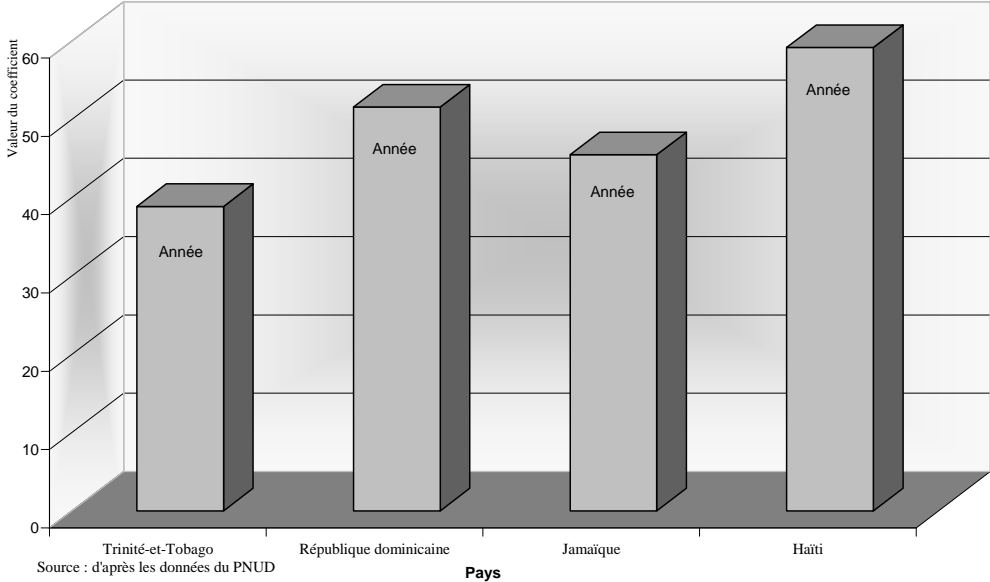


La tuberculose exerce aussi des effets dévastateurs en Haïti et à un degré moindre au Guyana et en République dominicaine. La cohésion peut être aussi mesurée en repérant l'importance des inégalités, par exemple dans la répartition des revenus ou dans la discrimination subie par certaines catégories de population.

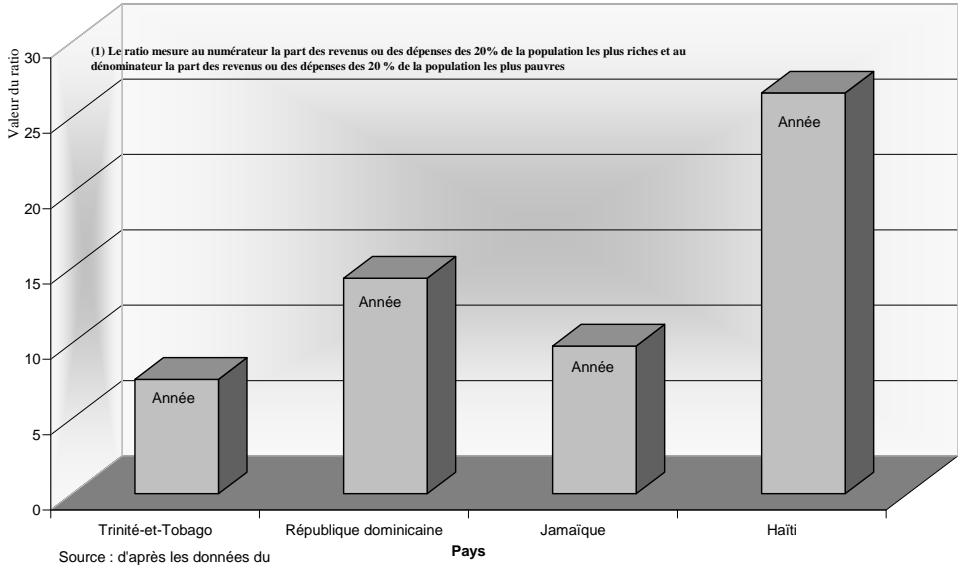
### 3 - Les indicateurs d'inégalité dans les pays du Cariforum

Prenons deux exemples : les inégalités en matière de répartition des revenus et les inégalités de genre. Pour le premier type d'inégalité, nous ne disposons que de données limitées à quelques pays.

**Coefficient de Gini pour quelques pays du Cariforum**

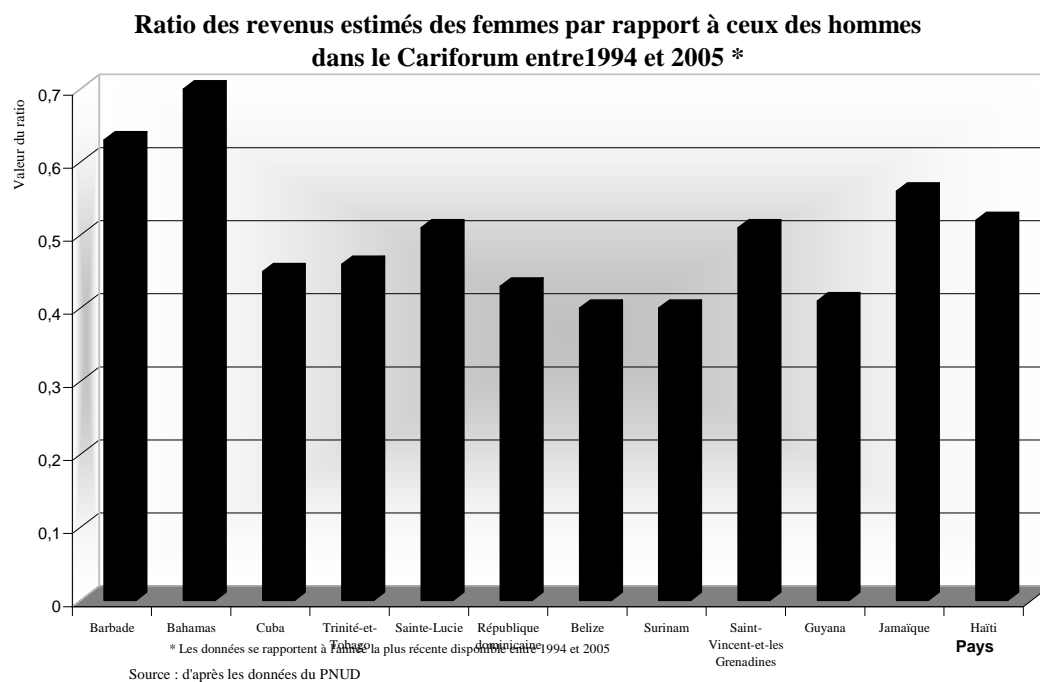


**Indices d'inégalité pour quelques pays du Cariforum (1)**



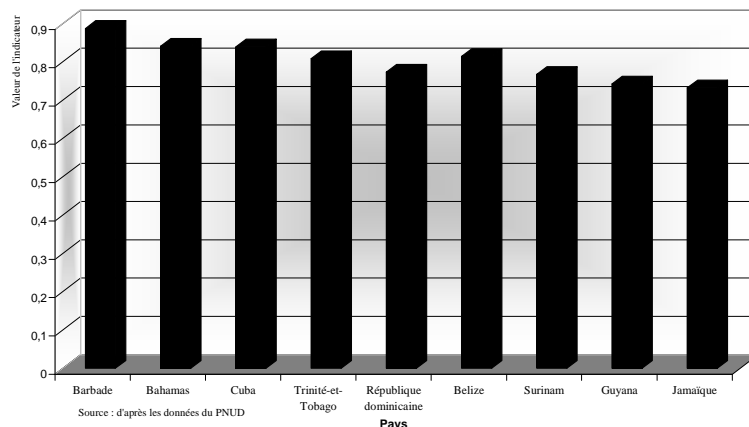
Parmi les pays étudiés (c'est-à-dire ceux pour lesquels on dispose de statistiques), c'est Haïti qui apparaît le pays le plus inégalitaire, suivi de la République dominicaine.

En matière d'inégalités de genre, on constate qu'elles existent dans tous les pays du monde à des degrés divers. Pour le Cariforum, en termes d'inégalités de revenus basées sur le genre, le pays le moins inégalitaire et le pays le plus inégalitaire sont respectivement les Bahamas et le Belize. Cela étant, les écarts entre revenus masculins et féminins demeurent considérables.

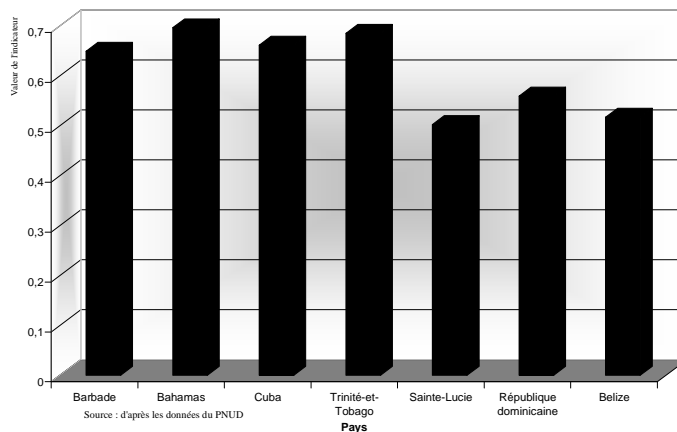


Les indicateurs de genre du PNUD que sont l'indicateur sexo-spécifique de développement humain (ISDH) et l'indicateur de participation des femmes (IPF) révèlent que les inégalités existent mais celles-ci sont corrélées négativement avec le niveau de développement économique : autrement dit, plus les pays sont riches, moins ils sont inégalitaires en termes de genre.

**Indicateur sexospécifique de développement pour quelques pays du Cariforum en 2005**



**Indicateur de participation des femmes pour quelques pays du Cariforum en 2005**

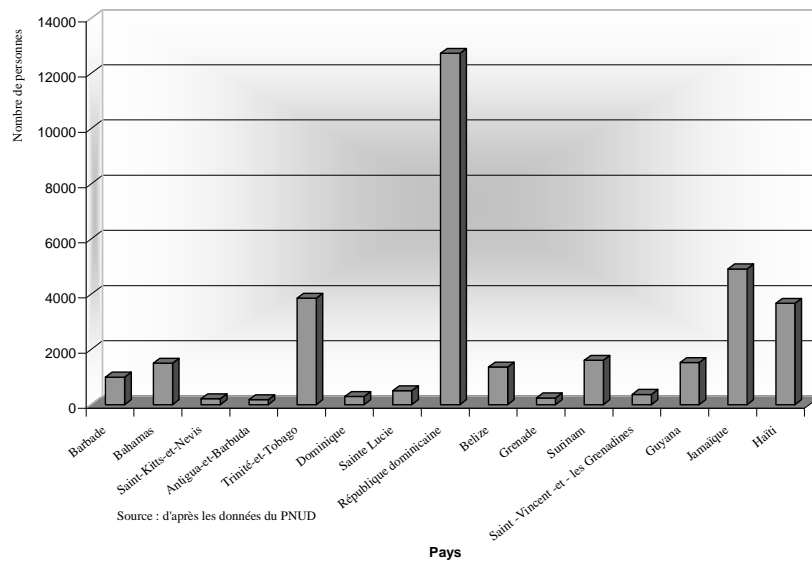


Enfin, pour achever cette caractérisation rapide de la cohésion sociale dans les pays du Cariforum, on peut donner une mesure du degré d'exclusion de la société subie par une partie de la population, celle qui est incarcérée et/ou impliquée dans des homicides volontaires.

#### **4 - Quelques indications sur l'insécurité dans les pays du Cariforum**

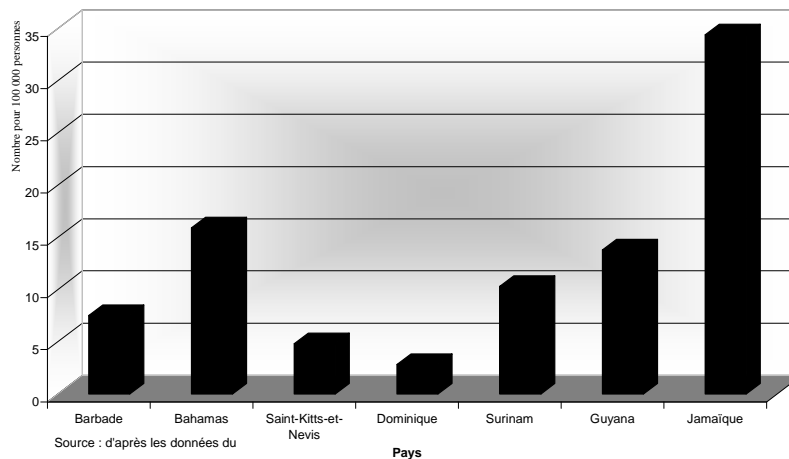
Si l'on exclut Cuba et ses plus de 50 .000 personnes incarcérées (incarcérations en partie explicables par des raisons politiques), la délinquance avec incarcération apparaît élevée dans plusieurs pays du Cariforum : République dominicaine, Jamaïque, Haïti, Trinité-et-Tobago.

### Population incarcérée dans les pays du Cariforum en 2007



On sait que les taux d'homicide dans les Caraïbes sont plus élevés que dans toute autre région du monde et que les taux d'agression se situent largement au-dessus de la moyenne mondiale. La conséquence négative qui en résulte est fournie dans un rapport édité en 2007 par la Banque mondiale et l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) : les niveaux élevés de la criminalité et de la violence dans les Caraïbes compromettent la croissance, le bien-être des populations et le progrès social.

### Nombre d'homicides intentionnels sur la période 2000 - 2004 pour quelques pays du Cariforum



La criminalité entrave le développement des affaires et de l'investissement. Une baisse d'un tiers dans le taux d'homicide par rapport au niveau actuel dans les Caraïbes permettrait de plus que doubler le taux de croissance économique par habitant de la région. Le trafic de narcotiques, une des causes majeures de ces taux élevés, compromet la cohésion sociale et contribue à la disponibilité à grande échelle d'armes à feu dans la zone. Les pays des Caraïbes ne sont pas des producteurs de drogue mais constituent une plaque tournante du trafic. L'éradication de ce fléau devrait s'appuyer sur la lutte contre la demande des pays consommateurs et sur l'élimination de la production et son remplacement par d'autres cultures dans les pays

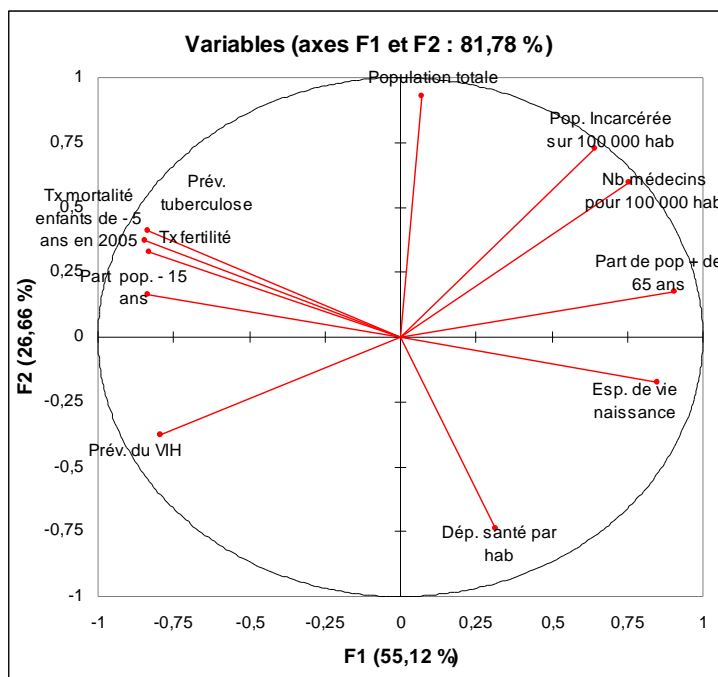
producteurs. La possession d'armes découle du trafic de drogue et, dans certains pays, de la politique et des groupes militaires qui y sont associés. De plus, les décès et les blessures corporelles associés à la violence des jeunes constituent un problème majeur de santé publique dans les Caraïbes. La plupart des problèmes de violence dans les Caraïbes semblent dépasser les frontières nationales et appellent des solutions régionales et internationales coordonnées.

Peut-on établir de façon précise une typologie de ces pays selon leur degré de cohésion sociale ?

## B - La typologie sociale des États du Cariforum induite par l'analyse des données

Pour établir une telle typologie, nous allons recourir, comme précédemment, aux techniques de l'analyse des données, en l'occurrence une analyse en composantes principales (ACP) et une classification ascendante hiérarchique (ACH). Ainsi, pour l'année 2005 principalement, les variables suivantes ont été utilisées pour les États du Cariforum : la population totale, la part de la population de + de 65 ans, la part de la population de - de 15 ans, l'espérance de vie à la naissance, le taux de fertilité, le taux de mortalité des enfants de - de 5 ans ; les dépenses de santé par habitant (PPA), le nombre de médecins pour 100 000 habitants, les prévalences du VIH et de la tuberculose, la part de la population incarcérée pour 100 000 habitants. Ces variables peuvent rendre compte des divers aspects de la cohésion sociale d'un pays. Ci-dessous est présenté le graphique qui permet d'identifier les principales variables contribuant à la formation des axes factoriels F1 et F2, ce qui facilite leur interprétation.

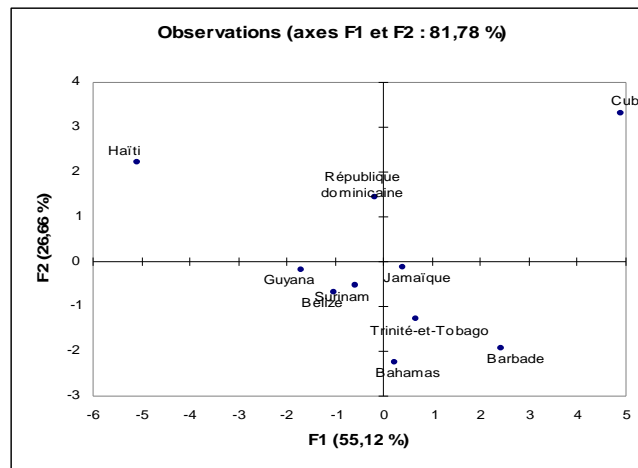
**Cercle des corrélations des facteurs F1 et F2**



Le pourcentage de variabilité exprimé par les deux premiers facteurs est relativement élevé (81,78%), d'où une représentation sur les deux premiers axes factoriels de bonne qualité. Le cercle des

corrélations facilite l'interprétation de la signification des axes. En effet, dans notre cas, l'axe F1 est clairement lié à la structure de la population par âge, à l'état démo-sanitaire des populations étudiées (poids de la population de + de 65 ans, espérance de vie à la naissance, taux de fertilité, taux de mortalité des enfants de - de 5 ans, prévalence de maladies infectieuses majeures) et à la population légalement en dehors de la société (population incarcérée pour 100 000 hab.) alors que l'axe F2 est essentiellement lié à l'importance de la population totale et à l'ampleur de la couverture sanitaire en termes de moyens humains et financiers (dépenses de santé par habitant à la PPA, nombre de médecins pour 100 000 habitants).

### Répartition des pays du Cariforum étudiés sur les axes factoriels F1 et F2

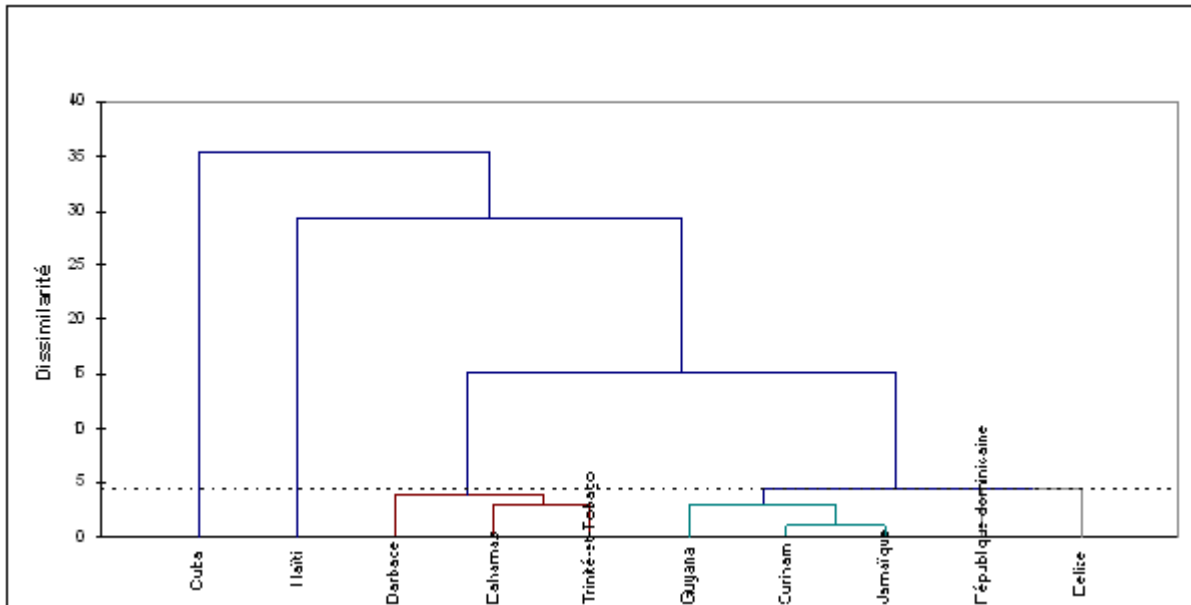


L'analyse en composantes principales fait apparaître trois groupes de pays clairement distincts :

- celui de pays caribéens les plus peuplés avec des ressources financières faibles et des moyens humains importants au service de la santé mais des résultats insuffisants en termes de performances sanitaires : Haïti, République dominicaine.
- celui de pays caribéens les plus peuplés avec des ressources financières faibles et des moyens humains importants au service de la santé mais des résultats favorables en termes de performances sanitaires : c'est le cas de Cuba. La performance sanitaire de Cuba est à souligner tout comme l'importance de sa population incarcérée.
- celui des pays caribéens moins peuplés et intermédiaires en termes de cohésion sociale : Guyana, Surinam, Belize, Jamaïque.
- enfin, celui des pays caribéens moins peuplés, où la cohésion sociale est globalement la plus élevée, notamment en matière sanitaire avec toutefois une prévalence relativement élevée du VIH. On trouve les pays suivants dans ce groupe : la Barbade, les Bahamas et Trinité-et-Tobago.

Pour donner un autre éclairage sur les similitudes et les différences entre les États du Cariforum (pour lesquels on dispose de données), la classification ascendante hiérarchique est utilisée comme précédemment. Les résultats de l'analyse en classification ascendante hiérarchique apparaissent ci-dessous. Ils montrent clairement une typologie des pays du Cariforum en quatre sous - groupes à partir du dendrogramme (niveau de troncature de la partition en quatre classes : 4).

## Dendrogramme des pays du Cariforum (cohésion sociale)



On retrouve globalement la même typologie que précédemment :

- le sous-groupe composé de Cuba, pays relativement peuplé, performant sur les plans sanitaire et pénitentiaire ;
- celui d'Haïti, pays relativement peuplé, à besoins sanitaires significatifs ;
- celui de la Barbade, des Bahamas et de Trinité-et-Tobago, pays à niveau relativement élevé de cohésion sociale (les deux derniers pays étant plus homogènes entre eux qu'avec la Barbade).
- celui des autres pays du Cariforum, à niveau intermédiaire de cohésion sociale, avec trois situations distinctes caractérisant Belize, la République dominicaine et les autres pays du Cariforum.

En conclusion, quelle évolution de la cohésion économique et sociale du Cariforum peut-on attendre du fait notamment des fortes contraintes exercées par la mondialisation et le respect des règles de l'OMC auxquelles sont désormais soumis les accords extérieurs de l'Union européenne (en particulier, les nouveaux APE de la coopération UE - pays ACP) ? Selon toute vraisemblance, le contexte d'ouverture internationale accrue conduira à de nouvelles opportunités économiques pour le Cariforum mais aussi à des risques d'accroissement des inégalités entre pays du Cariforum et entre les groupes sociaux au sein de ces États (ce sont des phénomènes qui accompagnent toujours les phases d'ouverture économique internationale, en particulier les expériences d'intégration régionale). Plusieurs points méritent d'être soulignés :

- l'Union européenne n'est pas le principal partenaire commercial de la zone caribéenne mais dans un souci de diversification commerciale, le Cariforum peut tirer avantage d'une nouvelle relation avec l'Union européenne (en termes d'échanges accrus de services, par exemple) ;
- des accords de type OMC<sup>+</sup>, tels que l'APE complet qui vient d'être conclu avec l'Union européenne, peuvent profiter au Cariforum dans la mesure où ils peuvent permettre une modernisation de la



base productive caribéenne et le développement de productions de plus haute valeur ajoutée. Mais ils ont un coût. En effet, il existe au moins trois risques :

.le risque de dénationalisation des processus productifs caribéens résultant de l'acquisition par le capital international - le cas échéant européen- d'actifs caribéens. Cela étant, une pénétration, même forte, du capital international n'empêche pas une régulation domestique adaptée, par exemple une politique fiscale basée sur une taxation de la richesse créée par ce capital (constituant ainsi des ressources utilisables en direction des populations à besoins sociaux).

.le risque d'extension de la clause NPF à tous les pays tiers.

.le risque de pertes significatives de recettes budgétaires. Les économies du Cariforum dépendent fortement pour leurs ressources budgétaires des taxes sur les importations. En effet, on peut noter les parts suivantes de la fiscalité sur les importations en pourcentage des recettes publiques totales : 53,5 % pour Antigua-et-Barbuda en 2006 ; 29% pour la Barbade en 2001; 60% pour le Belize en 2002 ; 22,9% pour la Dominique en 2006 ; 65 % pour Haïti en 2003 ; 53,5 % pour Sainte-Lucie en 2006 ; 41,3 % pour Saint-Vincent-et-Grenadines en 2006, etc. Dans de nombreux cas, les pertes de recettes douanières risquent de poser de sérieux problèmes budgétaires aux États caribéens et de réduire leur capacité de financement des biens collectifs non marchands.

- les accords de type APE, notamment celui qui vient d'être conclu avec la zone caribéenne, ne tiennent pas assez compte de la contrainte climatique qui devient de plus en plus prégnante dans cette zone géographique ;

- enfin, on peut souligner que l'échec des négociations de Doha et la défiance actuelle envers l'excès de libéralisation économique auraient pu donner aux pays caribéens la possibilité de négocier davantage de garanties ou de garde-fous dans l'APE Caraïbe (clauses de sauvegarde en matière de services, par exemple) de façon à placer le Cariforum dans de meilleures conditions de compétition avec les grands pays développés qui ont une place prépondérante dans le commerce avec la Caraïbe. Il ne faut pas perdre de vue en effet que les progrès de l'intégration commerciale au sein du Cariforum sont limités par un commerce intra-zone très similaire et donc très concurrentiel.

## Références bibliographiques

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Communication de la Commission au Conseil, au Parlement européen et au Comité économique et social européen, *Partenariat UE - Caraïbes pour la croissance, la stabilité et le développement*, COM(2006) 86 final, mars 2006.

ONU DC ET BANQUE MONDIALE, Rapport conjoint de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et de la Région Amérique latine et Caraïbes de la Banque mondiale, *Criminalité, violence et développement : tendances, coûts et options stratégiques dans les Caraïbes*, Rapport n° 37820, mars 2007.

PNUD, Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008, octobre 2008.

## Notes de bas de page

<sup>1</sup> En valeur absolue, le PIB le plus important est obtenu par Cuba et le moins élevé par la Dominique.

<sup>2</sup> Les exportations principales comprennent l'exportation de matières premières provenant de l'agriculture, des aliments, produits énergétiques, minerais et métaux tels que définis dans la Classification standard du commerce international.